

Des mouches, des papillons, des araignées, des pucerons... des petites bêtes parfois minuscules, qui forment un kaléidoscope du monde des insectes qu'abrite la chênaie.

Une mission scientifique en Alta Rocca, ça vous tente ?

Il y a près d'un an, le Muséum national d'Histoire naturelle a posé ses valises sur l'île dans le cadre du grand programme d'exploration de la nature « Planète revisitée ».

« Le programme porté par le Muséum a démarré dans les années 2000. Il vise à remettre au goût du jour l'exploration de la biodiversité des milieux naturels, dans les zones peu connues des scientifiques et du grand public », indique Julien Touroult directeur de l'unité pa-

trimoine naturel. « Le programme 2019-2021 se concentre sur la Corse. La Collectivité de Corse le finance à hauteur de 400 000 euros. L'Office français pour la biodiversité et le Muséum ont également un apport comparable ».

Une graine qui a germé. En Corse, le programme se poursuit avec une partie terrestre plus réduite cette année. Les chercheurs du Muséum sont de retour le 13 juin, pour une petite mission de terrain dans les Agriates et le Cap Corse.

À la recherche de nouvelles espèces

En juin 2019, le Muséum avait passé trois semaines en Alta Rocca. Les scientifiques étaient hé-

Les pièges régulièrement.

bergés à Serra di Scopamene, où le maire Jean-Paul Rocca Serra avait mis à disposition des locaux. Un petit laboratoire avait même été installé sur place.

Dans la forêt de Serra di Scopamene, le milieu avait été saturé de 55 pièges. Tous référencés et géolocalisés.

Après le départ du Muséum début juillet, le travail a continué. Depuis octobre, un dispositif léger avait été mis en place avec 6 pièges.

Le maire et les écogardes de la communauté de communes ont pris le relais du Muséum jusqu'au mois de novembre. Puis, l'édile a continué seul. Le but était de faire en sorte qu'il y ait un suivi régulier.

« Les collectes été-automne 2019 ont déjà été récupérées. Les échantillons sont encore en cours de traitement », complète Julien Touroult, « Monsieur coléoptères », qui supervise désormais la suite du programme.

« L'investissement réalisé par le maire Jean-Paul Rocca Serra est assez exceptionnel. Lors de notre passage en Corse en juin nous irons une journée à Serra di Scopamene récupérer les échantillons ».

Le maire a relevé les pièges

Muni d'une paire de chaussures de randonnée, le maire a poursui-

vi le même rituel au cœur de la forêt de Cuciurpula.

« Cet hiver, j'ai effectué un seul relevé par mois puisqu'il y a beaucoup moins d'insectes. En avril, j'en ai fait deux. Les pièges sont très différents les uns des autres. Certains sont accrochés dans les arbres, d'autres au ras du sol. Le contenu collecté dans un seul piège à insectes peut être d'une centaine d'espèces. Les insectes pris dans du liquide de conservation sont placés dans un sachet avant d'être mis dans un réfrigérateur », rapporte le maire auquel les chercheurs ont transmis leur passion.

Prochainement, le remarquable programme d'exploration va livrer ses premières analyses. Une publication d'espèce pour la presse scientifique va sortir le mois prochain.

Julien Touroult s'enthousiasme : « Il s'agit d'une mouche découverte en Alta Rocca. Au fur et à mesure, vont paraître des articles dans des revues scientifiques spécialisées. Il y en a déjà eu un sur un papillon de nuit, jamais mentionné en Corse, découvert lors d'une mission précédente sur le littoral. Le Muséum diffuse toutes les données sur des sites publics pour que l'Office de l'Environnement de la Corse puisse en bénéficier ». Inventorier la biodiversité de l'île aujourd'hui pour mieux la préserver demain.

ANGE-FRANÇOIS ISTRIA



La diversité des pièges détonne dans le maquis.